



**P**armi les nombreuses disciplines qui se développent autour du cheval, il en est une dont on parle trop peu : l'attelage de tradition. Moins médiatisée que les courses ou le jumping, moins spectaculaire que le concours complet ou l'attelage sportif, moins « innovante » que beaucoup d'autres..., elle mérite néanmoins une attention particulière. En quelques articles, nous vous proposons de la découvrir.

18

## 1. Un peu d'histoire

L'attelage a perdu son utilité économique avec l'apparition du moteur à explosion et de ses nombreuses applications. Il s'est d'abord maintenu grâce à la nostalgie de quelques passionnés qui en ont gardé certaines pratiques. Ce fut l'époque où ont brillé Benno von Achenbach, Max Pape, le baron Casier et bien d'autres...

Au fil des années, ces pratiques se sont quelque peu essouffées jusqu'à ce que les Fédérations en raniment la flamme en édictant des règles (Madrid 1969 : la FEI adopte le règlement établi par Sir M. Ansell) et en organisant des rassemblements de plus en plus brillants... mais trop rares ! Progressivement les aspects sportifs ont été privilégiés : voitures marathons, harnais synthétiques, chronomètre, difficultés techniques... L'attelage est ainsi devenu une discipline sportive à part entière, avec ses



# L'attelage de tradition

championnats et ses meneurs de haut niveau.

Mais il ne faut pas confondre l'attelage sportif (qui comporte trois épreuves : présentation, marathon, maniabilité) et l'attelage de tradition. L'attelage de tradition suppose l'emploi de voitures anciennes (fin XIXe, début XXe), restaurées selon des critères stricts, et un harnachement conforme à ce qu'il était à la même époque. Les tenues des meneurs et des grooms sont codifiées, contemporaines, et les concours respectent un règlement mis au point par chaque fédération. Tout doit être conforme à ce qu'était la pratique de l'attelage il y a environ un siècle.

En quelques années, l'attelage de tradition a rassemblé des passionnés de chevaux, des meneurs avertis et des

amateurs de véhicules hippomobiles anciens. Conviviales, respectueuses de la tradition, ces rencontres amicales sont ouvertes à tous, sans nécessité de licence de compétition. Toutes les races de chevaux sont admises pourvu que soit respectée l'harmonie de l'ensemble : une voiture ancienne ; les chevaux qui lui conviennent ; des harnais adéquats ; un meneur, des grooms et des passagers qui respectent certaines règles... Les tenues vestimentaires restent sobres et élégantes, certains accessoires sont obligatoires : gants, couvre-chef, tablier et fouet. Les épreuves de tradition se déroulent dans un cadre agréable, en trois épreuves : la présentation à l'arrêt pour apprécier l'ensemble de l'équipage, un itinéraire balisé d'une quinzaine de kilomètres pour juger l'impulsion et l'aisance des chevaux, une épreuve de maniabilité pour mesurer la dextérité du meneur.

